

12 Sports

Tennis de table/3e édition de l'Open de l'ambassadeur de Chine
LPIG Academy souverain

Ruth Mihindou (centre) posant avec ses deux concurrentes médaillées.



HU Chabgchun, l'ambassadeur de Chine au Gabon, remettant le trophée à Junior Rasseguet.

F-K-O.M

Libreville/Gabon

Au terme de la compétition qui a regroupé 61 athlètes issus de cinq clubs de la ligue de l'Estuaire, le directeur technique national, Steeve Ekogha, en a profité pour dresser le bilan d'activités de la saison écoulée.

ON s'était posé la question de savoir si le club Pongiste librevillois allait parvenir à conserver son titre de champion de l'Open de tennis de table de l'ambassadeur de Chine, décroché l'an dernier face à son homologue du lycée Paul Indjendjet Gondjout (LPIG). Eh bien, il n'a pas pu le faire car, au terme de la 3e levée de cette compétition disputée dimanche dernier, au gymnase du Prytanée du camp Baraka, le club LPIG Academy a pris sa revanche, en se taillant la part du lion avec deux médailles d'or, une d'argent et deux de bronze.

Une moisson qui permet aux poulains d'Yves Limet de reléguer le club Pon-



Trésor Ntoutoume (d), et les deux médaillés dans la catégorie cadette.

giste à la deuxième place du classement. Le vainqueur de la 2e édition ayant terminé le tournoi avec seulement une breloque d'argent et autant de bronze. Tandis que le club du Bas de Gué-Gué s'est contentée de la troisième et dernière place, avec une médaille d'or au tableau. La victoire du LPIG est à mettre à l'actif de cinq de ses pongistes. L'œuvre d'une préparation aboutie, comme l'a souligné son entraîneur, M. Limet, satisfait de la prestation de ses joueurs, qui ont appliqué tout ce qu'ils ont appris

durant les entraînements la saison écoulée.

En finale dames, l'internationale gabonaise Ruth Mihindou (LPIG) a pris nettement le dessus sur la Chinoise Rui Wang (11-7/11-8/ et 11-6). Sa coéquipière Esther Mihindou (LPIG) s'est contentée du bronze au match de la troisième place.

En finale cadets-juniors (masculin), Trésor Ntoutoume (LPIG Academy) a pris le meilleur sur son partenaire de club, Vladimir Ndong, au terme d'un match épique (11-6/15-13/ et 11-7). Vice-cham-



Officiels, dirigeants et joueurs posant pour la postérité.

pion de la précédente édition, le jeune Ntoutoume n'a pas caché sa joie : « C'est le travail de tout un club. Nous avons la chance d'avoir un bon entraîneur, à qui je dédie d'ailleurs ce titre », a-t-il indiqué aux côtés de son coéquipier, Trevis Obame, médaillé de bronze de la même catégorie.

Dans la catégorie senior-junior (hommes), Junior Rasseguet, sociétaire du club du Bas de Gué-Gué a dû s'employer en finale pour venir à bout de Manourouf Eyindé (Pongiste librevillois). A l'issue d'une

opposition en cinq manches, au lieu de trois, Junior Rasseguet a fini par avoir raison de son vis-à-vis à l'usure, après avoir perdu le premier set (6-11/11-7/14-11/6-11 et 11-8). Une finale qui a tenu toutes ses promesses. L'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, organisateur de ce tournoi qui tient lieu également de lancement de la saison 2016-2017 pour le bureau fédéral, a trouvé le niveau des athlètes impressionnant. « Cette compétition vient également renforcer les relations entre nos deux

pays. En plus de cela, d'autres communautés se sont produites au cours de cette belle compétition. C'est ce qui fait la particularité de celle-ci », a souligné le diplomate chinois.

Depuis 2013, l'ambassade de Chine dans notre pays envoie les pongistes gabonais en stage de perfectionnement du côté de Guangzhou. Ce qui participe à la concrétisation de l'accord signé avec le prédécesseur de M. Changchun, qui promet de le poursuivre.

Wushu/Renouvellement du bureau directeur fédéral
Election cherche candidats

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

PROGRAMMÉE le dimanche 12 février 2017 au siège de l'Agakado JKA, sis à Glass, l'assemblée générale élective de la nouvelle équipe de la Fédération gabonaise de Wushu n'a pas eu lieu, pour défaut de candidats. Pourtant, il y en avait une : celle de la présidente sortante, Mme Biyoghé née Edith Florida Ambimba Bougara.

Mme Biyoghé née Edith Florida Ambimba Bougara

a été disqualifiée par les résultats de l'enquête de moralité faite par la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI).

« L'enquête de moralité effectuée sur Madame Ambimba Bougara épouse Biyoghé Edith Florida a révélé des faits de nature à mettre en cause sa présidence, notamment cette initiative qui tire son fondement sur l'article 34 de l'arrêté n°0983/MCAEPJSL/SG/SG A/DGJSCL/DSPA du 8 octobre 2001, fixant les statuts types pour fédérations sportives, au titre III des conditions d'éligibilité du



La présidente fédérale, Edith Florida Ambimba Bougara épouse Biyoghé (au centre), a vu sa candidature rejetée.

président. Les indiscretions font état de ce que la gestion de la fédération est aux mains de sa famille, qui

s'oppose aux autres potentiels candidats, afin d'accéder à la présidence de ladite fédération. En sus,

elle n'a pas daigné nous fournir les statuts et le règlement intérieur de la fédération, prétextant qu'il

n'était pas indiqué que nos services puissent les avoir », stipule la conclusion du rapport d'enquête de la DGDI. Laquelle, par conséquent, a donné un avis défavorable à la candidature de la présidente sortante.

Cette compatriote, née le 30 mars 1970 à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo) et contractuelle au ministère du Budget, a vu ses rapports moral et financier obtenir auparavant les quitus. Au terme de l'assemblée générale ordinaire. Ce qui soulève tout de même quelques questions.